

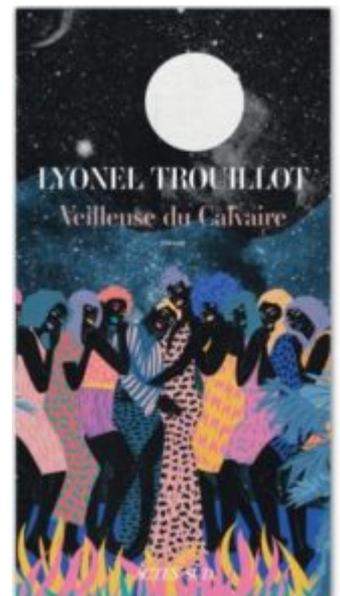
**En août 2023, le romancier haïtien Lyonel Trouillot fait paraître *Veilleuse du Calvaire*, un roman qui retrace le passé d'une colline haïtienne conquise par l'avidité humaine en entremêlant deux récits : celui du chroniqueur et celui de la Veilleuse.**

J'ai longtemps hésité entre le singulier et le pluriel. Je ne suis pas certaine d'avoir fait le bon choix : Veilleuse. Car toute femme ayant gardé la mémoire de sa tragédie et de celle des autres est à sa manière une veilleuse. Veilleuses donc. Mais j'aime l'idée d'un corps libre et d'une voix unique, assez riche pour assumer toutes les colères et tous les vœux de vivre. Une présence singulière qui symbolise la rébellion.

Veilleuse du Calvaire, p. 143

### **Un microcosme à valeur d'exemple**

L'histoire de la colline du Calvaire située dans le quartier Bel-Air à Port-au-Prince commence en 1893. La famille Mérible s'approprie les lieux pour y construire une villa autour de laquelle s'établissent avec les années de nouvelles vagues de populations. Cette colline qui polarise les destins des personnages devient le symbole de tous les espaces vierges envahis par l'être humain puis détériorés par les ambitions économiques des classes dominantes.



## Un discours officiel et un récit alternatif

L'auteur dénonce à travers son texte les inégalités qui se creusent entre une élite socio-économique et la misère du reste du peuple. Son récit traverse des périodes difficiles de l'histoire haïtienne telle que l'Occupation américaine (1915 à 1934) ou encore la dictature duvaliériste (1957 à 1986). Divisé en trois parties, **le roman est partagé entre deux instances narratives** : le chroniqueur retrace avec neutralité les étapes de l'appropriation de la colline du Calvaire par le notaire Marcello Mérable. Quant à la Veilleuse, c'est une figure mystérieuse, caractérisée par une voix en colère, qui conserve et transmet la mémoire des victimes de la course à la propriété foncière et aux profits économiques.

## Une pluralité de destins individuels féminins

Les femmes, réduites au silence, à l'indifférence et à l'oubli souffrent de l'oppression d'une société patriarcale maltraitante. Ce sont ces oubliées qui intéressent la narratrice : son ambition est de raconter leur histoire et de perpétuer leur souvenir. **L'auteur met ainsi en avant l'importance du devoir de mémoire et la nécessité de connaître le passé de la nation**, sans omettre de rappeler les souffrances des victimes et les crimes des coupables. Tandis que le chroniqueur relaie l'histoire officielle de la domination masculine sur un ton impartial et lissé, la Veilleuse se donne pour mission de briser les tabous et de faire éclater la vérité.

*Moi, la Veilleuse du Calvaire, qui étais là au commencement, je peux te dire que toute la violence du monde s'est abattue ici sur nos corps de femmes. De l'épouse fidèle à l'infirmière modèle. De la reine chanterelle à la maîtresse d'école. De Gala torturée à la gamine enterrée vive. Assez ! Que naisse enfin un temps de fête !*

Veilleuse du Calvaire, p. 145

**Texte, photos et illustration : Alex ALIX.**

**Lyonel Trouillot, Veilleuse du Calvaire, Arlès, Actes Sud, 2023, 176 pages.**



## **Partager :**

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)